

Usé et tombé
à la tâche...



**RAPHAËL
ZAKINE**

(1899-1965)

Notre camarade Raphaël Zakine est mort à Alger à l'âge de 66 ans. Né dans cette ville, il avait été attiré par la Révolution d'Octobre alors qu'il était étudiant et adhéra au Parti communiste à la fondation de celui-ci. Ayant terminé ses études de médecine à Paris, il s'installa à Corbeil où il fut pendant plusieurs années le militant communiste le plus en vue. Il connut la répression bourgeoise et fut emprisonné à Fresnes.

Il s'opposa très tôt à la politique stalinienne. En 1934, espérant que la lutte commencée par Doriot pour le front unique pourrait servir à former un parti révolutionnaire, il s'opposa à la direction et fut exclu du P.C.F. Dès que Doriot rompit avec le communisme, Zakine se tourna vers l'Opposition de gauche.

Il servit avec persévérance et de toutes ses forces le Parti Communiste Internationaliste et la IV^e Internationale. Il assista aux 5^e, 6^e et 7^e Congrès Mondiaux de la IV^e Internationale. A la fin de 1961 et au début de 1962, il hébergea chez lui Natalia Trotsky dont les jours étaient désormais comptés. Il contribua énormément à assurer à celle qui avait, aux côtés de Trotsky, connu une vie si mouvementée, une fin pleine d'affection. « Je vis chez un communiste », nous dit Natalia qui appréciait énormément son séjour auprès de Zakine et de sa compagne.

Après la conquête de l'indépendance de l'Algérie, Zakine retourna dans son pays natal où se faisait sentir cruellement le manque de médecins. Il y propagea comme en France les idées de la IV^e Internationale au vu et au su de tout le monde. A la fin du mois d'août de cette année, lors des arrestations opérées par le régime Boumediène contre des opposants, en premier lieu des trotskystes, Zakine fut détenu par la police, et ne fut remis en liberté qu'en raison de son état de santé déjà très compromis. Il avait eu plusieurs crises cardiaques, et n'avait survécu à la dernière qu'en procédant lui-même courageusement à l'incision d'une veine.

La mort de Zakine sera ressentie avec beaucoup de peine par tous ceux qui l'ont connu. Ce qui le caractérisait le plus, c'est la passion et le don de lui-même, sans réserve aucune, dans toutes ses activités. Médecin, il était d'un dévouement inlassable pour ses malades. Militant, il se montrait un propagandiste infatigable. Il éprouvait de façon profonde les joies et les peines de notre mouvement. Il ne songeait qu'à servir la IV^e Internationale, et le faisait sans chercher à mettre en avant sa propre personne. Tous ceux qui le connaissaient l'aimaient. Il rendait très discrètement service à bien des camarades, et sa maison était toujours accueillante. Il nous est difficile, dans les circonstances actuelles, de trouver les mots pour mieux le faire connaître.

Nous n'oublierons jamais le communiste, le révolutionnaire, le très cher ami qu'était Raphaël Zakine. Nous adressons à sa compagne nos condoléances attristées. La IV^e Internationale et sa section française conserveront avec affection la mémoire de Raphaël Zakine.

TOURNANT SOVIÉTIQUE SUR LE VIETNAM ?

Y-A-T-IL un tournant favorable de la politique soviétique à l'égard de la guerre du Vietnam ? C'est la question qui se pose à la suite de l'interview accordée par Kossyguine au rédacteur du *New York Times*, Reston, et des manifestations organisées pour la première fois à Moscou et dans les villes de l'Union soviétique contre l'agression impérialiste au Vietnam.

Sans aucun doute, les déclarations faites par Kossyguine, sous une forme nette, constituent un changement par rapport aux propos antérieurs sur les négociations, etc. Même sur la « coexistence pacifique », l'explication est quelque peu différente de celle du passé. Quant aux manifestations, il n'est que de rappeler que rien de semblable n'avait eu lieu ni au moment des « incidents » du golfe du Tonkin dans l'été 1964 ni depuis février 1965, quand le gouvernement américain a commencé ses bombardements du Vietnam sur une grande échelle ; au contraire on avait vu interdire une manifestation des étudiants des pays coloniaux et semi-coloniaux à Moscou, ce qui avait entraîné des heurts entre ces étudiants et la police soviétique.

Ce tournant est-il purement verbal ou se traduira-t-il en actes ? Pour le moment, nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses. D'une part, Moscou ne peut pas ne pas rester indifférent à l'inquiétude que sa passivité fait grandir dans de nombreux pays d'Asie, d'Amérique latine, d'Afrique. N'oublions pas que va se tenir en janvier prochain la conférence des peuples de

ces continents à la Havane, dans une ville où l'on suit très minutieusement aussi bien Moscou que Pékin quant à leur attitude au sujet du Vietnam. Et le conflit sino-soviétique ne peut manquer de se manifester sous une forme ou une autre à cette conférence.

D'autre part, Moscou ne peut manquer de suivre avec intérêt le mouvement contre la guerre du Vietnam qui se développe aux Etats-Unis même, et chercher à l'utiliser pour faire pression sur la Maison Blanche.

Mais, là est précisément un autre aspect des propos de Kossyguine. Celui-ci a été extrêmement ferme quant aux possibilités d'armements nucléaires de l'Allemagne de l'Ouest. N'y a-t-il pas une perspective possible de marchandage dans lequel la révolution vietnamienne pourrait faire les frais d'une solution sur le réarmement nucléaire de Bonn ?

La réponse à cette question ne dépend pas seulement des intentions du Kremlin. Les pas esquissés par les dirigeants soviétiques doivent être utilisés pour exiger de ceux-ci des mesures réelles, vigoureuses, d'aide effective aux combattants vietnamiens. Les manifestations pour le Vietnam doivent se multiplier. Des actions doivent être engagées pour affaiblir l'effort de guerre des Etats-Unis. Des armes adéquates doivent être fournies au F.N.L. vietnamien. Le tournant, si tournant il y a, vient tardivement, mais le mouvement ouvrier international doit exiger de Moscou qu'il soit fait rapidement et vigoureusement.

Les intellectuels allemands se dressent à leur tour contre la sale guerre

Der Spiegel publie un appel daté du 26 novembre et signé par plus de 150 professeurs et doctentes, dont voici les passages essentiels :

Le Chancelier Erhard a assuré plusieurs fois le gouvernement américain du soutien du peuple allemand qui approuverait la politique des U.S.A. au Vietnam. Aux Etats-Unis même grandit la résistance à cette politique. Chaque jour voit augmenter le nombre des Américains qui doute des déclarations par lesquelles leur gouvernement cherche à justifier son intervention au Vietnam.

Le gouvernement américain caractérise la guerre du Vietnam comme un conflit entre les deux parties du pays qui a eu son origine dans une agression du Nord contre le Sud. Au Vietnam, le communisme aurait commis une agression contre le monde libre...

En réalité, la guerre du Vietnam est une guerre civile qui, jusqu'au moment de l'intervention des Etats-Unis, a été presque exclusivement une lutte entre révolutionnaires sud-vietnamiens et gouvernement de Saïgon. Les Etats-Unis ont délibérément ignoré les accords de Genève de 1954, qui prévoyaient des élections libres dans un délai de deux ans, afin de maintenir contre la volonté du peuple le gouvernement de Diem puis de ses successeurs.

Selon les estimations mêmes des Américains, plus des trois quarts de la population se trouvent du côté des révolutionnaires, et même aujourd'hui, après une extension de la guerre sur le territoire des deux fragments du pays, l'aide du Vietnam du Nord au Sud est estimée à un maximum de 25 %. Le gouvernement de Saïgon ne peut se maintenir que dans les villes, et seulement sous la pro-

tection directe des troupes américaines. Le conflit se développe toujours plus en une guerre des Etats-Unis contre le peuple vietnamien. Au-delà du but avoué des principaux chefs militaires américains concernant la destruction du Vietcong, il s'agit en même temps d'expérimenter des armes nouvelles et de mettre au point des techniques destinées à faire face à d'autres insurrections dans d'autres parties du monde.

Le Vietcong est un mouvement social de libération du Vietnam du Sud, soutenu principalement par les masses paysannes et par les intellectuels des villes, politiquement organisés dans le Front national de libération, où, à côté de dirigeants communistes dont l'influence prédomine, existe un très fort groupe de bourgeois nationalistes.

Dans cette guerre, seul le fait de l'intervention des U.S.A. avec tout le poids de leur potentiel technique, de l'extension du conflit au Nord a amené le peuple vietnamien sous la dépendance de la Chine. L'intervention américaine augmente le péril d'une grande guerre en Asie qui pourrait facilement dégénérer en troisième guerre mondiale. En même temps sont jetées les bases d'un conflit racial dont l'extension est impossible à prévoir.

Un demi million de vies humaines, c'est le coût de la seconde guerre du Vietnam, selon les timides statistiques d'origine occidentale.

160 000 civils sont morts dans la seule période 1961-1964.

Torture et exécution de prisonniers sont à l'ordre du jour depuis des années.

Des milliers de villages ont été détruits et leurs habitants sont morts ou ont été déportés dans des « hameaux » qui ne

VIII^e Congrès mondial de la IV^e Internationale

Le II^e Congrès mondial de la Réunification de la IV^e Internationale (le VIII^e Congrès depuis sa fondation) s'est tenu en Suisse du 5 au 12 décembre 1965.

Le Congrès mondial s'est tenu sous la présidence d'honneur des camarades péruviens Hugo Blanco, Vladimir Valer, Daniel Perera, et du camarade bolivien Elio Vasquez, emprisonnés. Le Congrès a salué la mémoire du militant bolivien Césaire Lora et de l'étudiant grec Sotiris Petroulas, trotskystes assassinés par les forces de répression bourgeoises. Il a adressé un salut aux militants emprisonnés par le capitalisme dans de nombreux pays (Pérou, Bolivie, Argentine, Afrique du Sud...), aux militants algériens emprisonnés par le régime de Boumediène, aux jeunes révolutionnaires emprisonnés dans les Etats ouvriers. Le Congrès a rendu hommage aux trotskystes et amis de notre mouvement morts depuis le Congrès précédent Jules Hénin, Art Preiss, John Baird, Alfred Rosmer, Raphaël Zakine.

Le Congrès mondial de la IV^e Internationale a lancé un appel aux travailleurs du monde entier pour un soutien accru au peuple vietnamien en lutte contre l'impérialisme américain.

Dans le prochain numéro de notre journal, nous rendrons un compte rendu plus complet des travaux et des décisions du Congrès mondial de la IV^e Internationale.

sont pas autre chose que des camps de concentration.

Bombes au napalm, produits chimiques destructeurs sont les nouvelles armes qui atteignent de plus en plus la population civile.

A travers la stratégie moderne de la terre brûlée se dessine la menace de voir cette guerre se transformer en simple génocide.

En face de cette réalité, nous nous désolidarisons de l'appui moral et financier du gouvernement de la République fédérale à la guerre du Vietnam.

Nous saluons les exigences de la France et des pays non-alignés quant à l'arrêt des bombardements et la recherche d'un règlement du conflit sur la base des Accords de Genève.

Nous nous associons aux 5 000 professeurs et doctentes américains qui se sont prononcés pour un arrêt de la guerre et la neutralisation du Vietnam.

Nous sommes solidaires du Mouvement pour les droits civils dont le porte-parole est Martin Luther King qui a appelé aux manifestations pour la paix au Vietnam.

Nous appelons tous les démocrates de la République fédérale allemande à soutenir cet appel et son exigence politique, et à les faire connaître publiquement.

Parmi les signataires de cette déclaration dont on comprendra aisément quel effet de bombe elle peut faire dans le climat politique de l'Allemagne de Bonn, on relève les noms d'Ernst Bloch, Heinrich Böll, Rolf Hochhuth, Uwe Johnson, Robert Jungk, Erich Kästner, Robert Neumann, tous bien connus des Français, parmi ceux d'universitaires éminents des facultés de Berlin, Marbourg, Francfort, Göttingen, Munich, Fribourg, etc.